

Résumé des résultats issus de la phase de diagnostic, 1^{re} étape de la révision de la politique sportive

Dans l'objectif de réviser sa politique sportive morgienne datant de 2011, la Ville de Morges a lancé en 2022, accompagnée par des mandataires spécialisés, une vaste première phase de diagnostic. Un sondage composé de 44 questions, basé sur un échantillon représentatif de 3'000 Morgien·nes et un excellent taux de réponse de 37 %¹, a permis de dresser un portrait de la population morgienne et de comprendre les pratiques et les attentes, mais également les obstacles à la réalisation d'une activité physique et sportive (APS). Cette première étape a été suivie d'une enquête auprès des clubs sportifs morgiens, piliers de la vie sportive et associative de la Ville. 60 % d'entre eux y ont répondu, permettant de mettre en lumière leurs défis et besoins, mais également de nouvelles potentialités de collaboration et de développement.

Consciente du rôle et de l'importance que les APS peuvent jouer pour favoriser la santé et le bien-être de toutes et tous, la Ville de Morges souhaite se réinventer et innover pour améliorer l'accès à ses citoyen·nes à des modes de vie plus sains et actifs. Cette importante et riche phase de diagnostic permettra de rédiger un futur plan directeur et un plan d'action du mouvement et des activités physiques et sportives pour le bien-être de toutes et tous.

Conséquemment à cette phase de diagnostic, la Municipalité prend acte des attentes principales de la population et des clubs vis-à-vis de la pratique d'APS qu'elle résume ci-dessous.

Une population morgienne qui souhaite pratiquer plus d'activité physique et sportive

En premier lieu, il ressort nettement des sondages que le fait de pratiquer une activité physique et sportive représente de manière générale une source de bien-être, de santé et de détente. Ce premier constat confirme le besoin pour la Ville de développer une stratégie qui lie les APS et la santé physique et psychosociale. Bien qu'une large part de la population souhaite pratiquer plus d'APS, ce sondage montre que les personnes présentant moins de disposition à la pratique d'APS, que sont les seniors, les jeunes, les populations étrangères, les personnes en situation de handicap, à faible revenu ou encore à la santé fragile restent difficile à mobiliser. Ces résultats signalent la nécessité de développer des offres spécifiquement dédiées à certains publics tenant également compte des nouvelles contraintes de la vie active (horaires, garde d'enfants, fatigue, etc.). En effet, pour la plupart des Morgiennes et des Morgiens, les obstacles à une pratique plus régulière d'APS résident dans le manque d'infrastructures accessibles librement ainsi que d'offres aux horaires flexibles, permettant à un public souvent très occupé d'accéder plus « facilement » à des périodes de sport et de détente bienvenues.

Des clubs sportifs ouverts à l'accueil de nouveaux publics

Les clubs, qui comptent à l'heure actuelle un quart des pratiquant·es morgien·nes, souhaitent accueillir plus de membres et se montrent favorables à la mise en place de nouvelles offres dédiées à des publics plus éloignés des pratiques sportives. Aujourd'hui composés de plus de deux tiers d'hommes, ils sont également ouverts à élargir leur public cible, souhaitant ainsi renforcer leur rôle social, ainsi que leur implication dans la promotion du bien-être et du vivre-ensemble. Les clubs soulignent également le fait que ces changements requièrent du soutien qui pourrait être fourni tant sur le plan financier que technique, notamment par l'organisation de formations. Un cinquième des Morgiennes estiment que

¹ Ce taux de réponse permet d'assurer une marge d'erreur maximale de $\pm 2,8$ %.

l'offre des clubs n'est pas exempte de biais de genre. La mise en place d'offres plus inclusives se déroulant dans un cadre bienveillant est attendue. Un accroissement du nombre de pratiquant-es permettrait d'envisager une augmentation du nombre de bénévoles, ressources indispensables et sujet d'inquiétudes au sein de plus de deux tiers des associations sportives.

La Municipalité souhaite également appuyer le fait que les clubs sportifs ne peuvent répondre à eux seuls à tous les besoins et aspirations de la population. D'autres formes de pratiques, d'associations et d'encadrement sont à soutenir et développer afin de répondre aux besoins grandissants d'une population qui souhaite disposer de plus en plus d'APS « à la carte ».

Des infrastructures à rénover et développer

Les infrastructures dites traditionnelles, mises à disposition par la Ville, sont essentielles et indispensables à la pérennisation des activités scolaires et associatives. Il faut noter que certains clubs sont aujourd'hui dans l'obligation de louer des locaux supplémentaires ou sont parfois même propriétaires de leurs infrastructures, ce qui impacte de manière significative leurs finances. De fortes attentes par rapport à des installations vieillissantes ont été relevées, que ce soit par les clubs ou par la population. L'avenir du Parc des Sports et de la Patinoire des Eaux-Minérales suscite des inquiétudes, alors qu'une majorité de la population attend la construction d'une piscine couverte, mentionnée par les sondé-es comme une infrastructure « essentielle ».

Les Morgien·nes souhaitent également plus d'aménagements publics de proximité, en libre accès, dans les parcs et les espaces publics urbains ou naturels, afin de pouvoir en jouir de manière autonome. Le manque de pistes cyclables sécurisées a également été relevé, agissant selon certain·es sondé-es comme un frein à la mobilité active et à l'accès aux divers sites de pratique d'APS à travers la Ville.

Des rôles à préciser et renforcer

Les rôles principaux de la Ville et de son Office des sports mis en avant dans les résultats des sondages sont la promotion de l'APS et d'un mode de vie sain et actif, ainsi que l'assurance que toutes et tous aient les mêmes accès aux équipements et offres, à travers, entre autres, le soutien et la valorisation des initiatives des clubs, la construction, la rénovation et la mise à disposition d'infrastructures sportives, telles qu'une piscine couverte, ou encore la communication des offres présentes sur le territoire. Bien que riches et variés, les événements et activités organisés sur le territoire de la ville souffrent d'un déficit de visibilité. En effet, de nombreux sondé-es n'ont pas connaissance de l'offre présente sur le territoire, qu'elle soit organisée par la Ville ou proposée par les clubs ou tout autre acteur. Un effort important doit être fait en termes de communication. Le rôle connecteur que la Ville joue entre clubs et citoyen·nes gagnerait à être développé et dynamisé, afin entre autres, de mieux faire correspondre l'offre et la demande, mais également de promouvoir l'intérêt de pratiquer en groupe ou à plusieurs pour favoriser le vivre-ensemble.

L'organisation de manifestations sportives pour le public ou encore la promotion de la relève et du sport d'élite ne ressortent pas comme des missions prioritaires de la Ville. L'accès à des pratiques sportives libres grâce entre autres à l'aménagement d'un territoire favorable au mouvement et bien-être, est, par contre, mis en avant par les sondé-es. La Ville dans son ensemble peut être considérée comme une installation sportive à ciel ouvert et pas uniquement les infrastructures traditionnelles.

Un cadre à redéfinir

La clarification de la vision et des objectifs que la Ville de Morges souhaite poursuivre permettra de guider et soutenir les clubs dans la définition de leurs propres objectifs ainsi que d'augmenter les

collaborations et synergies, avec la Ville comme entre eux. Les considérations environnementales ne sont pour l'heure que rarement abordées par les clubs, que ce soit lors de l'organisation de manifestations ou de la mise en place de stratégies pour réduire l'impact de leur pratique sportive. Une vision communale plus durable et responsable du sport et de l'APS devrait insuffler de nouvelles perspectives au sein des clubs et de la population en faveur du développement de modes de vie plus actifs, sains et durables.

De prochaines étapes à franchir main dans la main

Les nombreux défis soulevés par cette première phase de diagnostic ne pourront être relevés qu'en étroite collaboration entre la ville et l'ensemble des acteurs morgiens de la santé et du sport. Les prochaines étapes de la révision de la politique sportive, qui devraient voir le jour dans le courant de la législature, consisteront en l'élaboration d'un plan directeur et d'un plan d'action du mouvement et de l'activité physique et sportive pour le bien-être de toutes et tous, ainsi que la révision des divers directives et règlements concernés.

La Municipalité prend acte des résultats de cette phase importante de diagnostic et poursuit la révision de sa politique sportive.